Dans la chûte, toutes les pièces ont été tordues, faussées; on n'en pourra probablement rien tirer. Pas une attache, pas un rivet n'a cédé.

GUÉRET. — Par suite de la violence du vent, le tablier métallique du viaduc de la Tarde a été brisé et précipité dans le ravin.

Etat-Civil de Roubaix. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES DU 24 JANVIER. — Antoine Vandeauwera, rue des Anges, cour Méaux, 7. — Marie Martinot, Grande Rue, 215. — Alphonse Vanbreussel, rue Voltaire, 165. — Marie Dedroog, rue d'Alma, fort Fraser, 23. — Jeanne Duplouy, rue d'Hem, 1. — Jeanne Lescrenier, rue Blanchemaille, 170. — Julie Dooms, rue des Anges, cour Delfortrie, 5.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS DU 26 JANVIER. — Florine Thieffry, 19 ans, dévideuse, rue de la Longue-Chemise, 20. — Charles Delmarre, 44 ans, fileur, Hôtel-Dieu. — François Lezy, 33 ans, épurateur de pétrole, rue de Wattrelos.

MARIAGES du 26 janvier. — Edouard Buart, tisserand et Joséphine Verdoncq, soigneuse. — Jean Geeraert mécanicien et Hélène Geldhof, piqûrière. — Jules Delcroix, tisserand et Flore Derveaux, tisserande. — Arthur Pillomot, soldat au 51e de ligne en garnison à Beauvais et Marie Dumortier, repasseuse. — Charles Collette, papetier et Juliette Verhenneman, piqûrière. — Henri Goessens, sans profession et Julia Grulois, sans profession. — Léonard Hellin, potassier et Alodia Allard, soigneuse. — Charles Lambin, peigneron et Angèle Nouille, couturière. — Pierre Ducourant, journalier et Marie Pauwels, journalière.

CONVOIS FUNÈBRES ET OBITS

Les amis et connaissances de la famille LEZY-DHALLUIN, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur François LEZY, pieusement décédé à Roubaix, le 26 janvier 1884, à l'âge de 33 ans, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la Messe de Convoi, qui sera célébrée le mardi 29 courant, à 9 heures, aux Vigiles qui seront chantées le même jour, à 3 heures 1/2, et aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le mercredi 30 dudit mois, à 10 heures 1/4, en l'église du Sacré Cœur, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire route de Wattrelos, 56.

Les amis et connaissances de la famille DEVOS-COUTHIER, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Henri DEVOS, décédée à Roubaix, le 28 janvier 1884, à l'âge de 33 ans et 2 mois, sont priés de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le mercredi 30 janvier 1884, à 8 heures, en l'église du Sacré Cœur, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Drouot, 47.

Les amis et connaissances de la famille CROMBÉ-DEBBAUDT, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Dame Joséphine-Pauline Marie DEBBAUDT, pieusement décédée à Roubaix, le 29 janvier 1884, à l'âge de 35 ans, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la Messe de Convoi, qui sera célébrée le jeudi 31 courant, à 9 heures, aux Vigiles qui seront chantées le même jour, à 4 heures 1/2, et aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le vendredi 1er février, à 10 heures, en l'église Notre-Dame, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Saint-Vincent-de-Paul, 15.

Les amis et connaissances de la famille LEFEBVRE-GONCE, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Félix-Joseph LEFEBVRE, décédé à Roubaix, le 29 janvier 1884, dans sa 74e année, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et tenant vouloir bien assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le jeudi 31 dudit mois, à 10 heures, en l'église du Saint-Sépulcre, à Roubaix. — Les Vigiles seront chantées le même jour, à 3 heures 1/2. — L'assemblée à la maison mortuaire, chemin de la Maquellerie.

Un Obit Solennel du Mois sera célébré en l'église du Sacré-Cœur, à Roubaix, le jeudi 31 janvier 1884, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Philibert LEFEBVRE, décédé à Roubaix, le 31 décembre 1883, dans sa 30e année. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel Anniversaire sera célébré en l'église Saint-Martin, à Roubaix, le jeudi 31 janvier 1884, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Mademoiselle Joséphine DESCHAMPS, décédée à Roubaix, le 29 janvier 1883, dans sa 42e année. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel Anniversaire sera célébré au Maître Autel de l'église Saint-Martin, à Roubaix, le mercredi 30 janvier 1884, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Léon Louis-Jean Charles SCRÉPEL, époux de Dame Victorine DELERUE, décédé à Roubaix, le 3 janvier 1879, à l'âge de 41 ans et 6 mois. Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel du Mois sera célébré en l'église Saint-Martin, à Roubaix, le mercredi 30 janvier 1884, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Dame Marie BRICQUET, épouse de Monsieur Louis BURNEL, décédée à Roubaix, le 25 décembre 1883, à l'âge de quarante et un ans. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel du Mois sera célébré en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix, le jeudi 31 janvier 1884, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Dame Anne BOUCHERIE, veuve de Monsieur Antoine CLÉMENT, décédée à Roubaix, le 28 décembre 1883, à l'âge de 91 ans. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

NORD

DOMPIERRE. — Un grave accident s'est produit à Dompierre jeudi matin, vers neuf heures, dans la carrière de M. Charles Masure, située au hameau des Ardennes.

Une mine n'ayant pas pris feu, on voulut la débourrer; tout-à-coup l'explosion se produisit et deux ouvriers furent grièvement blessés. Adolphe Delœuil, âgé de 40 ans, a les bras abîmés, le bout des doigts est comme arraché, on craint qu'il ne demeure estropié; Albert Hurbin, âgé de 16 ans, qui ne travaillait en carrière que pour quelques jours, à l'œil gauche perdu. M. le docteur Mouronval, qui lui a donné ses soins, croit pouvoir lui conserver l'œil droit.

HELLEMMES. — Un singulier accident est arrivé dans cette commune.

Le sieur H. Labit, voulant prendre un objet sur une grande armoire, a entraîné le meuble qui est tombé sur lui.

Heureusement, la porte de l'armoire était ouverte, le sieur L... n'a reçu aucune blessure, mais il s'est trouvé dans une prison d'un nouveau genre.

Quelques personnes, attirées par le bruit, sont accourues et ont délivré le prisonnier.

DUNKERQUE. — Un vieillard de 63 ans, le sieur Vacles, ancien pensionnaire de l'hospice des Petites-Sœurs des Pauvres, à Rosendaël a été trouvé dans le cimetière. Le malheureux atteint d'aliénation mentale s'était, sous une pluie diluvienne, couché sur une tombe. C'est là que le gardien l'a découvert. Vacles a été ramené à son domicile en attendant qu'il soit envoyé dans une maison de santé.

PAS-DE-CALAIS

LENS. — M. Audebez, commissaire spécial à la gare de Lens, a mis en état d'arrestation un sieur L..., ex-surveillant à la gare de cette ville, qui, dans la nuit, avait forcé la porte et les tiroirs de plusieurs bureaux de la gare et avait, dans l'un d'eux, allumé du feu en versant dans le poêle un bidon d'essence. Cet individu avait, en outre, menacé de mort le sous-chef de service. Il était porteur de revolvers, de couteaux et de cartouches.

M. le docteur Lequette, requis par la Compagnie, a déclaré L... atteint d'aliénation mentale. En conséquence, il a été conduit à l'hospice de Lens, en attendant son transport dans une maison de santé.

BELGIQUE

BRUXELLES. L'*Echo du Parlement*, dans un long article, annonce que l'Institut national belge de géographie envoie dans l'Afrique centrale une expédition de découverte, sous les ordres du docteur Joseph Chavanne, de Vienne, chargée de dresser une carte du Congo et de résoudre les problèmes du Lac Liba et de Louelle.

GAND. — Un grave accident de chemin de fer est arrivé à Gand hier, à 3 heures, à la bifurcation des routes d'Ostende et de Bruxelles, à la hauteur de l'ancien arsenal. L'express n° 1008 partant d'Anvers à 1 h. 22 m. a déraillé au moment, croit-on, de l'aiguillage. C'est la locomotive qui d'abord est sortie de la voie; elle est grandement endommagée; le tender est complètement retourné, les roues en l'air; les cinq premiers wagons sont défoncés, brisés, éventrés. M. Alfred Brandreth, directeur des conférences Hamilton de Paris, qui se trouvait dans la première voiture après le fourgon à bagages, rapporte qu'aussitôt après le choc, le wagon s'est soulevé par le fond; le voyageur qui se trouvait en face de M. Brandreth est tombé sur lui, et puis, il ne sait comment, il s'est trouvé sur la voie, assis sur son chapeau, sans la moindre contusion. Des dix-sept ou dix-huit voitures formant le train, quatre seulement sont restées intactes.

Le fourgon à bagages a pris feu et est entièrement brûlé ainsi que son contenu.

La baraque de l'aiguilleur a été démolie par le choc de la locomotive

On assure que quatre voyageurs sont blessés, ainsi que le machiniste et le chef-garde; mais de plus, circonstance assez inexplicable, le chauffeur aurait disparu et à l'heure où nous écrivons (6 h. du soir) il n'aurait pas encore été retrouvé.

A l'endroit de l'accident la voie est complètement détruite. La circulation des trains a été momentanément interrompue, mais a pu se faire plus tard par une voie d'évitement.

Les travaux de déblaiement marchent avec une grande rapidité, et la voie ne tardera pas à redevenir praticable.

P. S. — Le chauffeur est retrouvé. Il est blessé. (*Flandre libérale.*)

TOURNAI. — « Un musicien têtu, a dit Alphonse Karr est toujours chose grave, mais deux musiciens têtus, cela peu amener des catastrophes. »

Hélas! nous n'avons pas que deux musiciens têtus, mais cinquante! Toute la musique de la garde citoyenne est en grève! Seuls, les tambours, grands comme l'antique, restent fidèles à leur caisse et à leurs chefs. Aussi la ville est-elle en révolution. La musique de la garde civique est la meilleure, — ou peu s'en faut, — de celle que nous possédons. Elle existe depuis nombre d'années. Aujourd'hui, elle tombe sur une question l'uniforme, c'est-à-dire une question d'argent. Les musiciens ne veulent pas payer leur nouvel uniforme, les officiers serrent les cordons de la bourse, l'administration communale étant sans le sou serait bien gênée d'accorder des subsides, le colonel jette sa langue aux chiens. Que faire? Le colonel de la citoyenne, homme joyeux, mais pas à la noce pour le moment, a décidé de remplacer la musique rebelle par les tambours — les fidèles tambours — et une douzaine de fifres?

Ce sera gai, la première sortie! Et comme nos loustics vont s'en donner.

TOURNAI. — L'*Enquête scolaire*. — Le *Courrier de l'Escaut* nous apporte les édifiantes révélations qui suivent au sujet de la fameuse enquête scolaire organisée contre l'enseignement libre catholique.

Un journal de la capitale nous révèle à quels scandaleux abus a donné lieu la fameuse enquête scolaire.

Ce n'a plus été du gaspillage, mais du pillage!

Un député, M. Berge, a touché 3,625 francs 19 centimes pour 10 séances, soit 362 francs 51 cent. par séance.

M. Couvreur a touché la même somme pour 8 séances, soit 427 fr par séance!!

M. Washer a empoché la bagatelle de 15,661 fr. 36 cent, pour 30 séances, soit 522 francs par séance!

Enfin M, Jottrand s'est fait payer 4471 fr. 25 cent. pour 4 séances. C'est 1117 francs par séance!!!

Dans un village, à Brecht, la note d'hôtel de Messieurs de l'enquête s'est élevée, pour deux jours à 301 francs.

Et l'on nous promet d'autres révélations?

On voit maintenant pourquoi nos libéraux avaient si peur de publier officiellement les chiffres de dépenses de la fameuse enquête!

Et l'on s'étonnerait après cela que le gouvernement ne parvienne pas à boucher le déficit?

Ils sont bien, MM. les libéraux (???) belges!

DOUR. — Il existe dans beaucoup de communes du Borinage des sociétés d'épargne dont les membres versent chaque mois une certaine somme et qui est employée ensuite à l'achat d'obligations de villes. Une société de ce genre fondée à Dour, sous le nom de « La Mutualité », vient de gagner lundi dernier, le gros lot de 100,000 fr. au tirage de Bruxelles 1374.

FAITS DIVERS

UN ANARCHISTE A L'ŒUVRE. — A minuit et demi, un individu s'est arrêté devant le Comptoir général d'horlogerie, situé à l'angle du boulevard Poissonnière et de la rue du Sentier à Paris, et qui n'est fermé la nuit, que par de grandes glaces, et a lancé contre la plus grande, qu'il a fendu du haut en bas, une grosse pierre en s'écriant : « Ils ont trop d'or. » Cet anarchiste, immédiatement arrêté, n'a voulu faire que cette réponse : « C'est une vengeance! »

— Nous avons dit que le nom de M. Chevreul serait donné à une rue de Paris.

Cette rue sera la voie nouvelle ouverte entre la rue du Faubourg Saint-Antoine et la rue de Montreuil.

UN ENGOURDISSEMENT INDÉFINI! — Un savant professeur, M. Grusselbach, possède un petit serpent qui, rigide et glacé, devient en quelques minutes et à l'aide d'une aspersion stimulante, aussi vif et frétillant qu'au moment où il a été pris. Il suit de là que le docteur Grusselbach aurait trouvé le moyen d'engourdir le petit serpent et le dégourdir à volonté,

Si le fait se réalise pour l'homme comme pour le serpent, l'on pourrait conserver les vivants comme autrefois les Egyptiens conservaient les mômies. Le procédé n'est autre qu'un abaissement graduel de la température jusqu'au point de conduire par le froid les individus à une torpeur complète, sans léser ni altérer les tissus. Dans cet état, il n'y a ni vie ni mort, il y a engourdissement. M. Grusselbach a soumis cette expérience au gouvernement suédois et a proposé de la faire subir à un condamné à mort. L'habile chimiste l'engourdirait comme un serpent, le laisserait un an ou deux dans un état de mort apparente et le ressusciterait à l'aide de son aspersion stimulante.

— Toute une collection de plantes rares et d'animaux curieux va débarquer en France dans quelques jours. Parmi ces bêtes extraordinaires, on en distingue une vraiment étonnante dont voici la description.

Cette merveille de la création se nomme anabas ou poisson grimpeur.

Il y a des poissons qui volent, il y a des poissons qui chantent; l'anabas, lui, se promène sur le rivage des étangs et il monte à l'arbre comme l'ours du Jardin des Plantes.

Grâce aux puissantes inflexions de son corps ainsi qu'aux épines de sa queue, cette étonnante créature peut atteindre le faite des palmiers où il s'abreuve de sucs délicats et sucrés. Ce singulier poisson fait la fortune des jongleurs indiens. Il est noirâtre et vit parfaitement hors de l'eau, grâce un appareil merveilleux que la nature lui a mis dans la bouche. Cet appareil reçoit et retient l'eau chaque fois que l'anabas ouvre la bouche. Cette eau, conservée dans une petite poche, lui permet d'humecter ses branchies durant ses promenades aériennes.

Cet être fabuleux nage, grimpe et rampe; eau, ciel et terre, la nature a mis trois éléments au service de cet animal extraordinaire.

L'EMPOISONNEUSE DE LEYDE. — On écrit de Leyde, en date du 21 janvier :

« Il resulte de déclarations faites par le docteur Rutgers van der Loeff qu'un dimanche matin, il fut invité par le mari de la femme Van der Linden à se rendre chez Frankenhuysen, dont la femme et l'enfant avaient déjà succombé aux atteintes d'un mal mystérieux. Frankenhuysen se plaignait de tranchées et de coliques violentes. Le docteur conclut de ces symptômes et d'autres encore qu'il se trouvait en présence d'un empoisonnement par la « mort au rat ». Il fit prendre un remède lénitif au malade et allait s'éloigner, lorsque Van der Linden lui demanda par écrit une autorisation d'inhumer l'enfant. Le médecin, ne délivrant généralement de pareilles autorisations que dans le cas de maladies traités par lui, dit à Van der Linden qu'il préparerait le billet et qu'on pourrait venir le chercher chez lui à deux heures. Les symptômes d'empoisonnement constatés par l'homme de l'art le décidèrent à communiquer ses soupçons à la police.

» Lorsque Van der Linden vint le trouver l'après-midi, il lui remit une formule d'autorisation en blanc, mais accompagnée d'un avis cacheté à la police. Van der Linden devait y porter ce pli. Le docteur y disait que la mort de l'enfant à enterrer lui paraissait être causée par un crime. Van der Linden se rendit au bureau de police, ignorant le contenu de la lettre dont il était porteur On ignore les détails de l'entrevue que cet individu eut avec le commissaire. Mais aussitôt après, la femme Van der Linden fut appelée et interrogée. On présume que Van der Linden lui-même aurait exprimé ses appréhensions au sujet de sa femme.

» Le rôle inconscient et honnête que Van der Linden a joué dans cette affaire écarte toute idée de complicité avec sa femme. On remarquera que c'est lui qui fit d'abord appeler le médecin auprès du lit du moribond, que c'est lui qui demanda le permis d'inhumation au même médecin, que c'est par lui que le même praticien conçut les premiers soupçons, et que c'est enfin Van der Linden qui mit la police en possession du billet qui a donné le premier éveil à la police.

» Aussitôt après l'arrestation de la femme Van der Linden, la police reçut avis que les mêmes symptômes d'empoisonnement se manifestaient dans la famille Hamerling. Le docteur traitant ces gens leur avait posé des questions sur les aliments et les boissons consommées par eux. Il avait reconnu des symptômes anormaux, mais ceux-ci ne pouvaient lui fournir aucune indication positive. Ce n'est que plus tard, devant le juge d'instruction, que Harmeling se rappela avoir reçu à maintes reprises de la femme Van der Linden de petits cadeaux, sous forme de friandises, de chocolat, de panade. L'empoisonneuse se renferme toujours dans son système de dénégation. La justice en conclut que la liste des forfaits de l'horrible mégère est tellement longue que celle-ci n'ose les avouer.

» On a déterré jusqu'aux corps des parents de l'empoisonneuse pour les soumettre à l'analyse des médecins légistes. Seize cadavres ont été exhumés à cette fin. La plupart portent des traces d'empoisonnement.

» On a conclu de l'analyse chimique que le poison employé par la femme Van der Linden est le sulfate d'arsenic. La couleur rougeâtre de la panade que la scélérate présentait à ses victimes corrobore le résultat des investigations médicales. »

NOUVELLES DU SOIR

Depêches de nos correspondants particuliers et PAR FIL SPÉCIAL

Les transports pour le Tonkin

Le ministre de la marine a reçu du consul de France, en date de Colombo, 28 janvier, le télégramme suivant :

« Le général Millot est parti hier par l'*Anadir*.

» L'*Européen*, le *Vinh-Long*, le *Comorin* sont partis.

» L'avarie du *Cholon* est réparable. Il sera prêt 7 février.

La guerre au Tonkin

Londres, 28 janvier, 7 h. 20.

On mande de Haï-Phong que, depuis la prise de Son-Tay, tout y est calme, sauf quelques escarmouche, avec des bandes de maraudeurs. Le 7 janvier le colonel Brionval en a dispersé une troupe à Nam-Dinh. Les chasseurs d'Afrique ont pris part à cet engagement. Cette troupe est composée d'hommes aguerris et adroits, qui rendront de grands services.

Six sœurs de charité sont arrivées et ont été attachées aux hôpitaux, qui sont maintenant mieux tenus. M. Sylvestre est le chef des employés civils et des résidents locaux, sous les ordres des commandants militaires.

Le rappel de M. Harmand a été le signal d'un changement de système, et l'on a fait des progrès. Le général Bouët a donné constamment de bons conseils, et M. Harmand est responsable dans une grande mesure des difficultés que nous avons rencontrées. Du moins, c'est là l'opinion locale.

On attend avec impatience le mouvement sur Bac-Ninh, mais le plan de l'attaque reste secret.

M. de Tseng

Paris, 29 janvier.

On écrit de Londres à un journal du soir, que le marquis de Tseng tient toujours un langage très-belliqueux. Il assure à ses familiers que la Chine n'attend que l'ouverture des hostilités contre Bac-Ninh pour lancer une déclaration de guerre formelle contre la France.

Mgr Perraud chez M. J. Grévy

Le président de la République a reçu hier Mgr Perraud, évêque d'Autun et directeur de l'Académie française, qui venait lui annoncer la nomination de M. Ed. About comme membre de l'académie.

Le budget extraordinaire

On lit dans le *Voltaire* : « Il résulte des décisions prises hier par la commission du budget de la Chambre des députés que l'accord s'établira sans difficulté entre les deux chambres, au sujet des modifications introduites par le Sénat dans le budget extraordinaire. Celui-ci pourra donc être promulgué sûrement pour la fin du mois, alors même qu'il devrait retourner encore une fois au Luxembourg. Il est certain que, dans ces conditions le décret relatif à l'emprunt paraîtra au *Journal officiel* dans les premiers jours du mois prochain et que l'émission aura lieu du 10 au 15 février au plus tard.

Le baron des Michels

Madrid, 29 janvier.

Tout le *high-life* de Madrid va déposer des cartes chez le baron des Michels, à la suite de la détente qui a eu lieu entre les deux gouvernements français et espagnol, et des bons rapports existant aujourd'hui entre M. Elduayen et M. des Michels.

Le Mahdi

Londres, 28 janvier.

M. Hansal, consul d'Autriche à Khartoum, vient d'écrire à Nubar-Pacha qu'il a reçu la visite d'un Arabe, se disant originaire de Tunis, et qui vint lui demander ce que l'on pensait en Europe du soulèvement du Soudan, et si dans la ville on attendait des renforts.

Dans le cours de la conversation cet homme dit qu'il venait du théâtre de la guerre du Kordofan.

Ceci donna à penser au consul que cet homme pouvait bien être un espion du Mahdi. Il communiqua ses soupçons à Hussein-Pacha, gouverneur de Khartoum.

Des agents se mirent à la recherche de l'inconnu, mais on ne put le trouver nulle part. On est convaincu que c'est un espion du Mahdi.

L'emprunt Rothschild

Londres, le 28 janvier, 9 h. 17.

Le télégramme du Caire, reçu par l'agence Reuter et transmis à l'agence Havas, annonçant la conclusion d'un emprunt égyptien, ou plutôt d'une avance faite par MM. de Rothschild, de Londres, est prématuré.

Les négociations relatives à une avance de vingt-quatre millions de francs ne sont pas encore terminées. Une partie de cette somme sera consacrée à solder l'armée dirigée contre le Madhi, et l'autre partie à *acheter* les tribus susceptibles de se détacher de la cause du faux prophète.

La garantie du gouvernement anglais est acquise à cet emprunt particulier.

Les nihilistes

Berlin, 28 janvier, 4 h. 20.

La police a été avisée, à Karkhof, d'une assemblée de nihilistes, et en a arrêté le plus grand nombre. La police s'est emparée de divers documents importants.

Evénements d'Espagne

Madrid, 28 janvier.

Si le gouvernement est décidé à laisser la liberté la plus absolue dans les discussions politiques et le droit entier de critiquer les actes ministériels, il est bien résolu à réprimer avec la plus grande énergie toute attaque comme toute calomnie envers le souverain ou contre les institutions.

Aussi le journal de M. Castelar, *El Globo*, qui a insinué que le Roi se livra à des jeux de Bourse lors de la solution de la dernière crise, sera-t-il poursuivi rigoureusement.

Jeudi prochain aura lieu l'inauguration solennelle de l'Athénée, un grand cercle très-libéral, où figurent bon nombre de républicains. M. Canovas, qui en est le président, prononcera un grand discours. Le Roi, qui est inscrit comme membre du cercle, assistera à l'inauguration.

Le naufrage du « Simla »

Londres, 29 janvier.

Toutes les personnes qui se trouvaient à bord du *Simla* ont été sauvées.

Suicide d'un professeur de l'Université en Allemagne

Berlin, 29 janvier.

Le professeur Klinkerfues, de Goettingen, s'est, aujourd'hui, tué d'un coup de pistolet à l'observatoire même de l'université.

Une nouvelle tempête

New-York, 29 janvier.

Le bureau météorologique du *New-York-Herald* communique l'avis suivant :

Une perturbation, qui peut-être augmentera en énergie, arrivera sur la Grande-Bretagne, le nord de la France et sur la Norvège, entre le 29 et 31, précédée, et suivie de pluie et de neige. Du nord-est, tournant au nord-ouest, vents. Basses températures suivront.

Le meurtre du détective Bloch

Vienne, 29 janvier

On annonce que l'interrogatoire de l'ouvrier Brullmayer a prouvé que le prévenu était innocent du meurtre du détective Bloch.

DERNIÈRE HEURE

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(*De nos correspondants particuliers et* PAR FIL SPÉCIAL)

Les funérailles de M. le Sénateur Devaux

Beth, le 29 janvier.

Les obsèques de M. Devaux, sénateur républicain de St-Omer, ont eu lieu ce matin à 10 heures.

La levée du corps a été faite par M. le Doyen de St-Vaast.

Le cortége se composait d'environ 500 personnes, parmi lesquelles on remarquait MM. le sous-préfet de Béthune, le général Broye, les officiers du 73e de ligne, en garnison à Béthune, et les membres du Conseil municipal.

Les pompiers rendaient les honneurs militaires.

Durant le trajet, la musique municipale et la musique des pompiers ont joué des marches funèbres.

Dans l'église St-Waast, un modeste catafalque avait été dressé.

Les cordons du poêle étaient tenus par MM. Huguet, sénateur, Ribot, député du Pas-de-Calais, le préfet du département, le maire de Béthune et par deux adjoints,

Sur le parcours, les estaminets étaient pavoisés et les drapeaux ornés de crêpes à la hampe.

Après le service funèbre, le cortége s'est dirigé vers la gare, le corps de M. Devaux devant être transporté à St-Omer, son pays natal.

Les événements d'Egyptes

Londres, 29 janvier.

Le *Times* dit que le cheik Aubade a envoyé à Khartoum une sommation de capituler.

La ville est tranquille, mais les troupes réclament leur paie arriérée.

On croit, dans les cercles militaires, que l'armée anglaise d'occupation sera renforcée.

On prend des mesures pour envoyer à Assouth de nombreuses troupes égyptiennes.

Les nouvelles du Soudan Oriental sont favorables.

La Chine

Londres, 29 janv.

Le *Standard* publie une dépêche de Vienne disant que le gouvernement chinois ordonne au vice-roi de lui faire savoir immédiatement combien de soldats il pourrait distraire sans inconvénient des garnisons de leurs provinces respectives.

Le *Juno* a sombré hier à l'embouchure de la Mersey avec 25 hommes d'équipage.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Service télégraphique particulier)
et PAR FIL SPÉCIAL)

Séance du mardi 29 janvier 1884

PRÉSIDENCE DE M. BRISSON

Les couloirs

On croit que la discussion sur la question économique sera terminée aujourd'hui.

MM. Allain-Targé et Clémenceau doivent prendre la parole après le président du Conseil.

L'Union Républicaine et l'Union Démocratique présenteront un ordre du jour dont voici la substance :

« La Chambre, décidée à persévérer dans la politique des réformes sociales, et à encourager le plus possible le travail national, passe à l'ordre du jour. »

On disait hier, dans les couloirs de la Chambre, que, si le conseil municipal de Paris ne donnait pas satisfaction aux chiffonniers, ces derniers enverraient une délégation à la Chambre des députés.

La séance

La séance est ouverte à deux heures.

BIBLIOGRAPHIE

Le secret de la Franc-Maçonnerie, par Mgr Armand-Joseph Fava, évêque de Grenoble. 1 beau volume in-8° de 330 pages. — Lille, imprimerie Saint-Augustin, rue Royale, 26, prix : 4 frs.

L'éminent auteur de cette ouvrage étudie, depuis plus de trente ans, la Franc-Maçonnerie; il a suivi ses origines et ses développements à travers les siècles, ses écrits depuis les livres de son fondateur jusqu'aux journaux de ses vulgarisateurs d'aujourd'hui, ses agissements en Europe, en Afrique et en Amérique où il l'a vu fonctionner : il a saisi son secret et, d'une main audacieuse, il le dévoile.

Le secret de la Franc-Maçonnerie, c'est la destruction du christianisme, qu'elle veut remplacer par le rationalisme.

Tout d'abord Mgr Fava établit à l'aide des documents les plus complets, que la Franc-Maçonnerie ne remonte pi à Salomon, ni aux Manichéens, ni aux Albigeois, ni aux Templiers, mais à l'Italien Fauste Socin, hérésiarque du XVIe siècle, et il montre ensuite cette secte déchirant la Pologne; s'essayant avec Cromwell, en Angleterre au renversement de l'Eglise et de l'Etat: préparant son œuvre au XVIIIe siècle, avec Voltaire, d'Aranda, Pombal, Tannucci, Choiseul et beaucoup d'autres; s'organisant avec l'allemand Adam Weishaupt, qui unit l'illuminisme à la Maçonnerie. Armé de témoignages inconnus jusqu'ici, il prouve d'une manière irréquisable que la révolution française et toutes les tentatives contre le trône et l'autel sont l'œuvre de la Franc-Maçonnerie.

Après avoir étudié la Maçonnerie dans les faits et dans les écrits de ces adeptes, Mgr, Fava en montre toute la malice au point de vue doctrinal. Elle en est arrivée au panthéisme, qui est subversif de toute religion, de toute propriété, qui pousse au suicide, à la destruction et à cette effroyable doctrine du *Nihilisme* qui, de la Russie, commence à infecter le centre de l'Europe.

Dans cet exposé doctrinal l'argumentation serrée n'exclut pas l'éloquence, et le sérieux du sujet n'empêche point le livre d'être très-intéressant.

L'ouvrage fait partie de la bibliothèque des familles éditée par la Société Saint-Augustin et dont l'éloge n'est plus à faire.

(*Semaine religieuse* de Cambrai).

BIBLIOGRAPHIE

L'ÉLECTRICITÉ, revue hebdomadaire illustrée (8e année). *Sommaire du numéro du 26 janvier 1884.* — Les Machines dynamo-électriques par le professeur Sylvanus-P. Thompson, de l'*Université* de Bristol. (*Fin.*) (E. Boistel.) — Le Photomètre Napoli. — Mesure de la quantité d'électricité fournie par une pile sèche de Zamboni, par Reiche. — La Lampe à arc voltaïque simple et double de la *Fuller Electrical Company*. — Une méthode pour calculer la force absorbée par un réseau de conducteurs électriques, par J.-E.-H. Gordon. — L'électrothérapie. (*Fin.*) (Dr A. Tripier.) — La Dynamo Elphinstone-Vincent pour 80 lampes. — Revue des Sociétés savantes françaises et étrangères. — Chronique. — Brevets d'invention relatifs à l'électricité.

Le numéro 50 centimes. — France : Un an, 20 fr.; six mois, 10 fr.; Union postale : 25 fr.; six mois, 12 fr. 50. — PARIS, 16, rue du Croissant.

COMMERCE

DÉPÊCHES COMMERCIALES

Dépêches de MM. Busch & Cie, du Havre, représentés à Roubaix, par M. Bulteau-Grymonprez :

Le Havre, 29 janvier.

Ventes 750 b. Marché ferme.

Liverpool, 29 janvier.

Ventes 10,000 b. Marché ferme.

New-York, 29 janvier.

Middling Upland, 10 11/16.

Recettes aux Etats-Unis : 23,000 b.

Cotons en cents du Middling, classe américaine, New-Orléans 10 1/4, Savannah 10 5/16.

Télégrammes de MM. Van der Velde et Reine-Zaund, communiqués par Jules Cauët.

Le Havre, 29 janvier 1884.

Cours de clôture de New-York, du 28 janvier

Cotons

Ventes du jour : 125,000 balles. — Marché ferme.

Recettes du jour : 23,000 balles contre 34,000 en 1883 et 21,000 en 1882.

Total de la semaine : 35,000 balles contre 55,000 en 1883 et 34,000 en 1882.

déc.	janv.	fév.	mars	avril	mai	juin	juil
	10.74	10.74	10.94	11.06	11.24	11.32	11.48

août	sept.	octob.
11.58	11.22	10.92

Saindoux

jan.	fév.	mars	avril	mai	juin	juil.	août
9.20	9.20	9.27	9.35	9.40	9.50	9.55	9.60

Maïs

déc.	jan.	fév.	mars	avril	mai	juin
		61 1/4	62 1/2	63 3/4	65 1/4	

Cafés

jan.	fév.	mars	avril	mai	juin	juill.	août
10.50	10.55	10.80	10.95	11.05	11.10	11.20	11.20

Froment

janv.	fév.	mars	avril	mai	juin
105 1/4	106	109	112 1/2	113	

Roubaix, 29 janvier 1884

LAINES

Brême, 28 janvier.

La demande s'est quelque peu ralentie cette semaine, toutefois par suite de la modicité d'offres de vente, les prix se sont maintenus, sans changements. Il a été traité 3/4 b. Cap snow white, 30 b. Cap fleece, 40 b. Natal suint et 1/6 b. B.-A. lavées, ensemble 540 b. contre 838 la semaine précédente.

COTONS

Marché très calme. mais prix sans variations : middling Upland 56 1/2 pf. Ventes 1,500 balles. Stock 66,574 b. contre 40,137 b. en 1883.

MARCHÉS BELGES

Métallurgie : La demande est toujours aussi faible. Heureusement l'on se berce généralement de l'espoir que la situation va bientôt se détendre : on prétend voir des symptômes de reprise se manifester dans les pays voisins.

Charbons : Le ralentissement dans les affaires, qui suit généralement la fin de l'hiver, commence à se faire sentir sur le marché charbonnier, d'autant plus vivement que la demande pour les charbons d'usines est fort réduite.

Verreries : La continuation de la grève d'Amérique favorise toujours la situation de nos fabricants et comme un bonheur ne vient jamais seul voici, que les ouragans se mettent de la partie et cassent les vitres.

PARIS, 28 janv. — *Huile de colza* : courant 79 75 février 79 75, mars avril 78 75, 4 d mai 77 75. — *Huile de lin* : courant 55 .., février 54 25, mars avril 55 25 4 de mai 55 10. — *Spiritueux* : courant 44 25, février 44 50, mars avril 45 50, 4 de mai 45 50. — *Sucres bruts*, 88 degrés disponibles 45 75 à 46 .. — *Sucres blancs, n° 3* : courant 53 30, février 54 60, 4 de mars 54 60, 4 de mai 55 30. — *Sucres raffinés* : 102 50 à 103 50. — *Farines 6 marques* : courant 43 75, février 43 50, mars avril 43 50, 4 de mars 51 30. — *Marque Corbeil* : 56 .. — *Blés* : courant 21 10, février 22 25, mars avril 23 75, 4 de mars 23 25. — *Seigles* : courant 12 25, février 15 25, mars avril 15 75, 4 de mars 16 ...

Marché aux Huiles de Lille

Cours du 29 janv.

	Huiles l'hectolitre	Graines l'hectolitre	Tourteaux les 100 kil.
Colza	.. .. à ..	30 .. à 35 ..	17 50 à 18 50
— épuré p. q.	.. ..	.. ..	.. ..
Œillette b. goût	.. ..	25 .. 30 ..	.. ..
— rousse	.. ..	.. ..	.. ..
Chanvre	.. ..	16 .. 17 ..	17 .. 18 ..
Cheneve	.. ..	15 .. 16 ..	15 .. 16 ..
Lin du pays	.. ..	20 .. 21 50	25 .. ..
Lin étranger	.. ..	20 .. 21 ..	31 .. 35 50

Cours précédents

Huile de colza	79 .. à ..	.. ..
Huile épurée pour quinquet	82 ..	.. ..
Lin du pays	26 ..	.. ..
Lin étranger	30 50	30 25
Chanvre	.. ..	.. ..
Panvre	.. ..	.. ..

ANVERS 28 janvier. — Nous vous